L'animal, cet inconnu : la vie secrète des animaux

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Band (Jahr): 16 (1986)

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

L'ANIMAL, CET INCONNU



RENÉE VAN DE PUTTE

La vie secrète des animaux

Quatre beagles

(sorte de chiens bassets à longues oreilles) sont affectés à la garde des frontières des Etats-Unis. Les Américains vivent dans la hantise de l'importation clandestine de certains produits: viandes non cuites, fromages, et surtout plantes et fruits. Autant de menaces pour le bétail et les récoltes, en raison des virus, microbes et bactéries qu'ils pourraient transporter. De même que la police dresse bergers allemands et labradors pour débusquer la drogue, le Département de l'agriculture s'est doté de beagles pour flairer les bagages des fraudeurs. C'est ainsi que «Jackpot» et son frère «Nikki» surveillent les aéroports internationaux de New York et Houston, tandis que «Lady» et «Bucky» opèrent à San Francisco et Los Angeles. Choisis pour leur très grand sens olfactif ainsi que leur air paisible et rassurant, ces quatre beagles ont subi des semaines d'entraînement sur une base militaire texane. Ils travaillent maintenant huit heures par jour et prendront leur retraite dans dix ans. Des affiches préviennent les «contrebandiers» qui rapportent même une simple pomme de l'étranger: «Nos chiens ne mordent pas, ils reniflent vos bagages à la recherche d'articles prohibés. Ils protègent l'agriculture américaine.»

Les dents du requin

sont, comme les nôtres, faites d'émail, de dentine ou ivoire, de ciment et de pulpe, bien que le matériel de base de son squelette ne soit que du cartilage flexible. Le requin réussit à durcir le cartilage qui structure sa tête, ses mâchoires, en déposant à sa surface des sels minéraux. Ces mêmes sels minéraux constituent le principal élément des dents dures (l'émail est composé de 96% de sels minéraux; la dentine, 70%).



(Photos Yves Debraine)

Les oies sauvages,

selon un ornithologue du Nebraska, volent en triangle pour deux raisons: efficacité et visibilité. La formation triangulaire est aérodynamiquement efficace, car aucun des oiseaux n'a à combattre les turbulences occasionnées par les battements d'ailes de celui qui le précède. Les spécialistes pensent également qu'en se tenant à proximité de la turbulence, les oiseaux bénéficient du même effet que la petite voiture qui roule derrière un poids lourd. L'oiseau qui suit déploie donc moins d'énergie. La formation en «V» assure également une bonne visibilité à chacun des oiseaux du vol.

Le Chat dans tous ses Etats

est un livre de Jean-Louis Hue, véritable chant d'amour, très documenté sur la race féline. Fruit d'une enquête d'un an et demi à travers l'Europe, il constitue une merveilleuse encyclopédie du chat qui s'efforce de communiquer à tous «le bonheur de les aimer» comme le prophète Mahomet «qui aurait coupé la manche de son burnous pour ne pas réveiller celui qui s'était endormi contre son bras».

Les fourmis «forestières»

assurent l'équilibre biologique des forêts en détruisant les insectes indésirables. «Elles traient littéralement les poux d'écorce pour en extraire leur trop-plein de miel. Elles mangent les petits vers qui se logent dans les épines des conifères. Une colonie de fourmis en tue jusqu'à 120 000 par jour», a constaté Heinz Ruppertshofen, garde forestier en retraite à Mölln, en RFA. Il protège ces insectes (menacés de disparition par les insecticides) et les réimplante en Forêt-Noire, au Tyrol et même dans l'Oberland bernois. Pour ce faire, il crée de nouvelles colonies de fourmis en perçant des alvéoles dans un demi-rondin qu'il plante dans une fourmilière existante. Les fourmis ne tardent pas à s'acclimater à cette nouvelle résidence et «il suffit qu'une reine soit à l'intérieur (un nid peut en compter 5000) pour pouvoir transplanter ce cœur dans un autre endroit». La technique de Heinz Ruppertshofen est enseignée dans les écoles de forestiers allemandes.

Les chiens

bientôt protégés contre la piroplasmose. L'Institut Mérieux de Lyon annonce la mise en vente du «Pirodog» avant l'été 1986. Mis au point par l'équipe du Dr Yves Moreau après six années de recherches, ce vaccin renforce les barrières immunitaires de notre fidèle compagnon. Il doit être renouvelé chaque année. Il est le seul vaccin dans le monde à pouvoir lutter efficacement contre le parasite du sang véhiculé par là tique, qui tue actuellement un sur vingt des chiens atteints et laisse souvent des séquelles en cas de gué-